

**Rencontres d'été du SNCC**  
**Se convertir au Christ**  
**La liturgie, chemin de conversion**  
Mardi 27, mercredi 28 et jeudi 29 juin 2017 - Tressaint

**Le baptême de Léo,  
Saynète en deux Actes**

**et interventions entres les Actes de**  
Catherine Rivière, membre du Service de la pastorale sacramentelle et liturgique  
du diocèse de Bayeux-Lisieux  
Père Bruno Mary, directeur du SNPLS  
Pauline Dawance, directrice du SNCC

**ACTE I**  
**SCÈNE 1 : Sur le pas de la porte**

Personnages : **Elsa**, la maman de Léo, 10 ans et **sa catéchiste** à la sortie du caté.  
Décor : salle caté ou pas de la porte.

**Elsa.** - Alors, Léo vous a dit ?

**La Catéchiste.** – Qu'il veut être baptisé ?

**Elsa.** – Bin oui ! Ça nous tombe dessus ! Nous, on l'avait laissé libre et il a voulu aller au caté pour être avec ses copains. On pensait pas que ça irait jusque là.

**La Catéchiste.** – Pour nous, c'est une bonne nouvelle.

**Elsa.** – Nous on n'y connaît rien. J'ai été baptisée bébé mais c'est tout. Les grands n'ont jamais rien demandé et nous on les a laissés libres.

Bon. Comment ça va se passer maintenant ? J'espère que vous n'allez rien nous demander. C'est son affaire.

**La Catéchiste.** – Ne vous inquiétez pas, on va y aller tranquillement. Par étapes. On respectera sa liberté et la vôtre. L'important pour nous c'est que vous soyez d'accord, vous et son père.

**Elsa.** – (*elle fait la moue*) Son papa trouve que vous faites un peu secte.  
Alors, ce sera quand ?

## SCÈNE 2 : Allo l'Église ?

Personnages : **le père Laurent**, le curé et **la catéchiste**, Jocelyne au téléphone et la dame d'accueil (voix off).

Décor : scène coupée en deux pour signifier qu'ils sont dans deux lieux différents en liaison téléphonique.

*La catéchiste au téléphone - Sonnerie de téléphone quatre fois*

**La dame d'accueil en off.** – Paroisse Sainte Léontine, bonjour.

**La catéchiste parlant rapidement.** – Bonjour, c'est toi Françoise ? Ici c'est Jocelyne. Dis-moi, tu peux me passer le père Laurent, s'il-te-plaît ?

**La dame d'accueil en off.** – ah non, le jeudi, c'est moi, Stéphanie. C'est le jour de permanence du père Laurent mais il a dû partir d'urgence. Veux-tu que je lui laisse un message ?

**La catéchiste.** – Non, non, il faut vraiment que je le joigne. J'ai besoin de discuter avec lui. Je l'appelle sur son portable. Merci.

*La catéchiste compose le numéro de portable*

**La catéchiste.** – 06 04 00 4.3.2.1. Facile ! Hop !

*Sonnerie de téléphone*

**Le père Laurent.** – Allo, Jocelyne, qu'est-ce qui t'amène ?

**La catéchiste.** – Figure-toi que nous avons encore une demande de baptême. C'est Léo qui est en CM2. Tu vois ? Ça nous réjouit mais bon. Comment on fait cette fois-ci ?

**Le père Laurent** – Écoute, c'est vraiment une bonne nouvelle. Il va rejoindre le petit groupe de primaires qui se prépare. Il faut qu'on lui trouve un adulte et un copain pour l'accompagner.

**La Catéchiste.** – Ça va pas être facile avec les parents. Le père pense qu'on est une secte et la mère ne veut pas qu'on lui demande quoi que ce soit. Il faudrait que tu les rencontres.

**Le père Laurent** – Qu'on les rencontre. Et qu'on ne tarde pas trop à célébrer l'accueil de la demande de baptême de Léo. Son désir est là, c'est vraiment l'Esprit Saint qui est à l'œuvre chez cet enfant.

### SCÈNE 3 : Le signe de l'Amour

Personnages : **La catéchiste**, Jocelyne, **Elsa** et **Léo**.

Décor : salle caté ou pas de la porte. (la même que la scène 1).

**Léo**. – Tu sais, Maman, j'ai montré le livre des Évangiles que j'ai eu à tous mes copains.

**Elsa**. – Ah oui, le livre que tu as eu à ton baptême !

**Léo**. – Mais Maman ! T'as rien compris, Chuis pas encore baptisé !

**Elsa**. – Mais si ! Ils t'ont fait plein de croix sur les oreilles, les yeux, la bouche ... « le signe des chrétiens qui rappelle l'amour » a dit le prêtre.

*Léo lève les yeux au ciel et se tourne vers sa catéchiste.*

**La Catéchiste**. – Les paroles qui sont dans ce livre vont t'aider à continuer de mieux connaître Jésus jusqu'à ton baptême et après.

---

### Points abordés après l'Acte I

---

#### Pauline Dawance sur la catéchèse

**L'accueil** : être sur le seuil c'est déjà là que commencent les périphéries. On voit bien que la responsabilité catéchétique c'est de s'assurer que chacun soit accueilli, c'est-à-dire qu'il trouve des portes d'entrées avec des propositions adaptées. La situation de Léo dans sa famille a été prise en compte.

Là il y a eu une première annonce et un début de catéchèse. On le voit pour Léo. Il a trouvé un lieu où l'on parle du Christ et où il a pu poser des questions puisque le désir de baptême a germé. Un lieu fraternel : il est arrivé par ses amis. Les acteurs de la catéchèse s'adaptent, réfléchissent à ce qui sera le mieux pour l'accompagner dans la maturation de sa foi. Et la communauté est sollicitée à travers l'adulte et l'enfant accompagnateurs que l'on va appeler.

**Le cheminement** : On voit bien là que la responsabilité catéchétique doit permettre à une personne de faire un cheminement. Le chemin proposé comporte des temps et des étapes célébrées, ritualisées. Cheminement catéchétique et célébrations vont non seulement marquer la maturation de sa foi mais structurer sa vie de foi.

Il s'agit d'initier à une vie de foi comme une dynamique et pas comme quelque chose d'acquis. Une vie de foi qui devrait toujours être nourrie par la catéchèse et la liturgie car la connaissance de Dieu et des mystères n'a pas de fin comme si on pouvait dire que l'on avait fini de connaître celui qu'on aime. Comme un livre qu'on ferme une fois lu. Il s'agit bien de vivre en gardant liés la connaissance toujours plus approfondie de Dieu et l'initiation qu'offre la liturgie.

### **Catherine Rivière sur la liturgie**

**Rite et ritualité** : Voici Léo sur le chemin du baptême, sur un chemin de conversion. Mais ce chemin de conversion ne le concerne pas lui tout seul, mais tout son entourage : ses parents, ses copains de caté, les catéchistes, la communauté chrétienne toute entière.

**Le chemin vers le baptême va être balisé par des célébrations liturgiques non sacramentelles**, comme des étapes pour atteindre le sommet. Des étapes, des rites qui vont introduire Léo progressivement dans l'Église, qui vont lui permettre de faire pas à pas l'expérience de la rencontre de Dieu Père, par le Fils et dans l'Esprit Saint, et qui vont permettre à tous ceux qui l'entourent de faire ce chemin avec lui,

A ce point de notre récit, Léo a participé à **deux célébrations liturgiques** :

- l'accueil de la demande de baptême (tout de suite après sa demande, pour signifier que l'Église entend cette demande),
- et l'entrée en catéchuménat quand Léo a commencé à connaître le Christ et a pu exprimer le désir de le suivre. Il a été alors marqué par le signe des chrétiens, le signe de la croix, et admis pour la première fois à la liturgie de la Parole.

Ces célébrations ne sont pas l'invention du Père Laurent ou de la catéchiste, mais bien prévues par l'Église, et décrites très précisément dans **les rituels**. Vous savez que pour le baptême, l'Église nous donne depuis le Concile 2 rituels + 1 : Le Rica, baptême des adultes (édition typique de 1972, francophone 2<sup>e</sup> ed 1996) et le rituel de baptême des petits enfants (1969, francophone en 1984). Le rituel du baptême des enfants en âge scolaire n'a pas tout à fait le même statut, il émane de la commission francophone pour s'adapter à l'âge des enfants.

**Ces rituels** sont souvent mal connus et confinés dans les armoires des sacristies. Or ils sont une véritable mine d'or pour tous ceux qui accompagnent des personnes vers les sacrements.

**Il faut les ouvrir, apprendre à les connaître, les aimer.** Un fameux adage latin dit : « lex orandi, lex credendi » : la loi de la prière, c'est la loi de la foi, en regardant l'Église prier, je vois comme elle croit.

Alors, n'ayons pas peur des rituels, apprenons à les connaître, travaillons-les pour découvrir les chemins qu'ils nous proposent à la fois dans leur introduction au nom un peu rébarbatif (notes doctrinales et pastorales) et dans les célébrations liturgiques et leur nécessaire adaptations.

### Pauline Dawance sur la catéchèse

**L'accueil de la demande** : que le prêtre voudrait célébrer montre l'attention maternelle de l'Église dans cette démarche. La communauté reconnaît l'action de Dieu et la foi en mouvement chez Léo.

La célébration de l'accueil par l'Église de la demande de baptême développée dans le *Rituel du baptême des enfants en âge de scolarité* est intéressante à plusieurs titres. Elle traduit la prise en compte par l'Église du désir d'un enfant, c'est-à-dire qu'elle prend en compte la vie spirituelle qui l'anime et que lui-même accueille. C'est la catéchèse qui l'y a conduit, c'est elle qui va poursuivre son accompagnement. Et parfois, si les parents ne sont pas d'accord pour le baptême, c'est la seule étape qui pourra être célébrée avant longtemps.

Pour les adultes, puisque l'accueil est prévu dans le RICA, elle permet de donner au précatéchuménat le temps de la première évangélisation quand cela est nécessaire sans précipiter l'entrée en catéchuménat.

### Père Bruno Mary sur la liturgie

**La Parole de Dieu** : Dans cet accueil de la demande de Léo, nous constatons que la Parole de Dieu n'est pas proclamée. Pourquoi ? C'est d'autant plus surprenant que depuis le concile Vatican II, toute liturgie comprend la proclamation de la parole. Je crois que l'Église tient à respecter les étapes, le cheminement du candidat. Nous en sommes au tout début. Dans quelque temps, Léo écoutera la Parole. Car la Parole de Dieu n'est pas un texte de St Exupéry ou de Victor Hugo. Elle est la Parole de Dieu à l'œuvre en vous les croyants. Paul écrit aux Thessaloniens : « Quand vous avez reçu la parole de Dieu que nous vous faisons entendre, vous l'avez accueillie pour ce qu'elle est réellement, non pas une parole d'hommes, mais la parole de Dieu qui est à l'œuvre en vous, les croyants » - 1 Th 2, 13

C'est pourquoi, elle est proclamée depuis un ambon (ou un lieu spécifique) avec un lectionnaire, c'est un dire un beau livre qui la contient. Dieu se dit par sa Parole. Il se révèle à nous, nous appelle à nous convertir, nous guide et nous accompagne. Cette Parole est précieuse car elle est un des lieux de la présence de Dieu. « Le Christ est là présent dans sa parole puisque lui-même parle pendant que sont lues dans l'Église les saintes Écritures. » (SC 7) Elle a donc une dimension sacramentelle. Il convient de la proclamer avec le respect qui lui revient afin qu'elle soit audible par les auditeurs. La catéchèse déploie la Parole de Dieu et nous aide à l'écouter comme venant de Dieu par son Église.

### Pauline Dawance sur la catéchèse

**La Parole de Dieu** : elle est l'âme de la catéchèse, sa principale médiation. Elle est présence du Christ comme dans la liturgie mais d'une façon bien différente.

Comme dans la liturgie, la catéchèse a, ou devrait avoir, une forme dialogale de tradition/reddition. Et même tradition/appropriation/reddition. C'est un dialogue qui n'est pas ritualisé et qui concourt à la conversion. Le récit biblique permet

d'être initié à l'écoute, au questionnement, à l'interprétation (qui est une reddition). L'Écriture est un lieu difficile où l'on entre accompagné, en Église et où il faut batailler avec la Parole et avec soi-même. La Parole de Dieu fait parler et la catéchèse permet de formuler sa foi personnelle et celle de l'Église.

La responsabilité catéchétique c'est aussi de faire des liens entre la Parole de Dieu et une vie chrétienne en cohérence avec l'Évangile. La catéchèse fait résonner la Parole de Dieu dans toutes les dimensions de la vie chrétienne. Le récit biblique appelle à la conversion en catéchèse comme en catéchuménat.

Les catéchistes doivent être confiants dans le fait que l'Esprit Saint souffle dans le cœur de ceux qui écoutent la Parole de Dieu et parle par la bouche des catéchisés. Alors comment nous y prenons-nous pour qu'il puisse agir ?

La catéchèse dispose d'une liberté d'adaptation pour proposer des récits bibliques adaptés aux âges et aux situations. Elle va à son rythme et donne du lait avant de donner de la nourriture solide. Et elle s'appuiera avec fruit sur le rythme de l'année liturgique et le lectionnaire proposé. Le parcours que propose l'année liturgique structure la foi et fait entrer dans la respiration même de l'Église.

#### **Père Bruno Mary sur la liturgie**

Tout ce que Pauline vient de nous dire du rôle de la catéchèse, du catéchiste dans l'écoute et l'accueil de la Parole est de l'ordre du ministère, du service. Catéchistes, liturges, nous sommes au service de la Parole. Pour nous, en liturgie, cela se montre par :

- La beauté du lieu de la proclamation. On proclame la Parole depuis un lieu spécifique : l'ambon. Il est dans le champ visuel de l'autel et souvent composé des mêmes matériaux. L'autel est le lieu de la présence du 'Verbe fait chair' en Jésus Christ. La Parole s'est incarnée en Jésus Christ,
- La beauté du livre. Nous proclamons la Parole dans un lectionnaire ou un évangélaire. Attention, nous ne sommes pas une religion du livre mais de la Parole. À la fin de la proclamation de l'Évangile, le ministre dit : 'acclamons la Parole de Dieu.' Et le peuple répond : 'Louange à toi, Seigneur Jésus !' La beauté et la taille du livre manifestent la beauté et le poids de la Parole de Dieu,
- Le soin donné à la proclamation pour que la Parole soit la plus compréhensible (audible) possible. D'où l'importance de préparer sa lecture et de mettre en œuvre la Parole de Dieu dans notre vie personnelle et sociale, avec la force de Dieu.
- Enfin, nous ne choisissons pas la Parole, surtout le dimanche. Le risque serait de choisir les textes que nous aimons bien. Nous accueillons la parole que Dieu nous confie ce jour par son Église et nous faisons confiance à l'Esprit qui ouvre les esprits et les cœurs.

Je conclus : avant la proclamation de l'Évangile, le ministre dit à voix basse : 'purifie mon cœur et mes lèvres, Dieu très saint, pour que je fasse entendre à mes frères la Bonne Nouvelle'

### Pauline Dawance sur la catéchèse

**La liberté et la grâce :** Cette étape célébrée montre aussi que la liberté évoquée plusieurs fois dans la première scène est respectée. Celle de Léo d'abord : l'Église le prend au sérieux même s'il est très jeune. Celle de ses parents qui manifestement n'ont pas fait la rencontre du Christ.

Et en même temps l'Église reconnaît la grâce de l'Est à l'œuvre chez Léo et dans cette famille. C'est lui le maître de la catéchèse, c'est Dieu qui donne la foi. C'est le Christ qui nous initie dans la liturgie et dans la catéchèse.

<b>ACTE II</b> <b>SCÈNE 1 : La marraine raconte ...</b>
--

Personnages : **la marraine** et **des collègues** de bureau.

Décor : devant la machine à café.

**Collègue 1.** – T'as passé un bon week-end ?

**La marraine.** – Il m'est arrivé un truc ! Tu sais, Léo, le fils de ma sœur, qui a dix ans, il veut être baptisé et il veut que je sois son parrain.

**Collègue 2.** – Ah bon ? T'es catho ?

**La marraine.** – Bin oui. J'ai été baptisée ! Je suis proche de Léo. S'il arrive quelque chose à ses parents, c'est bien que je sois sa marraine.

**Collègue 1.** – Alors, hier, c'était le baptême ?

**La marraine.** – Comme ce n'est pas un bébé, c'est par épisodes. Ça s'appelle un scrutin.

**Collègue 2.** – Ah bon ? Vous avez voté ?

**La marraine.** – Non, non. Léo s'est mis à genoux et on a prié pour lui. Ensuite, le prêtre lui a mis de l'huile dans le creux des mains.

**Collègue 1.** – De l'huile ? C'est curieux.

**La marraine.** – Dans la prière, j'ai compris que c'était pour qu'il soit plus fort parce que c'est difficile de suivre toujours Jésus. Le prêtre dit quelque chose comme : « Que Jésus vous donne la force de lutter ... »

**Collègue 2.** – Ah ouais, genre : « Que la force soit avec toi. »

## SCÈNE 2 : Un dimanche à la campagne

Personnages : **Elsa, Léo, son papa, la marraine, le père Laurent, la catéchiste, des paroissiens, les copains de Léo.**

Décor : sur le parvis de l'église.

*Cloches, brouhaha, discussions joyeuses. Des phrases, des échanges ressortent sur fond de conversations.*

**Un paroissien aux parents.** – Félicitations pour le baptême de Léo.

**Un copain de Léo à Léo.** – Bienvenue au club !

**La catéchiste s'adressant à Léo.** – Qu'est-ce que tu es beau aujourd'hui Léo !

**La marraine s'adressant à Elsa.** – Il n'y a pas que Léo qui était ému. Toi aussi, j'ai même cru que tu allais pleurer.

**Elsa.** – Ah oui, quand il est entré en procession avec ses deux copains. Ils étaient sérieux et heureux. C'était beau. Et puis les chants. Tout le monde chantait. Je me suis sentie portée. Heureuse d'être là. Il se passe quelque chose que je ne comprends pas.

**La marraine.** – Moi, c'est quand j'ai reçu la lumière pour la donner à Léo. J'ai compris que je n'étais qu'un porteur mais chargé de transmettre quelque chose de vivant.

**Le papa de Léo** (*à identifier car on ne l'a pas encore vu*). – J'ai bien cru qu'il allait te noyer tellement il a versé d'eau !

**Elsa.** – Ce qui m'a frappé, c'est que les baptisés ont été habillés du même vêtement blanc que le prêtre.

**Léo au père Laurent.** – Maintenant je connais mieux Jésus ; je peux raconter ce qu'il fait à mes copains. Je vais pouvoir retourner communier le dimanche.

**Elsa à la catéchiste.** – À ce propos, quand on est adulte, on peut faire sa première communion ?



---

## Points abordés après l'Acte II

---

### Pauline Dawance sur la catéchèse

**Le mystère pascal au cœur de la catéchèse** : avec le scrutin vécu par Léo on voit que la catéchèse fait passer par le mystère pascal.

Le chemin catéchétique passe par la reconnaissance du don de Dieu qui est premier, gratuit. *« L'essentiel de la préparation portera sur le don auquel chaque parole, attitude, geste ou action symbolique veut conduire. C'est à ce prix que la célébration elle-même deviendra une expérience structurante pour les personnes. »* (TNO 3.5)

La démarche catéchétique permet au catéchisé d'identifier ses blessures. Et de comprendre que le Christ l'a devancé en passant par le mystère pascal et le rejoint aujourd'hui dans ses souffrances et ses zones d'ombre.

La catéchèse doit permettre de faire ces liens pour s'attacher au seul qui sauve, de le reconnaître dans sa propre vie.

La célébration des scrutins souligne les blessures et la force reçue du Christ qui nous accompagne avec son Église et qui permet d'accepter nos ombres et nos souffrances.

### Catherine Rivière sur la liturgie

Ca y'est, Léo est baptisé, et c'est une grande joie pour lui, sa famille et toute la communauté ! Sur le parvis et dans les jours à venir, on n'a pas fini de reparler de la célébration.

La célébration, avec ses rites, ses gestes et paroles, sa musique, ses déplacements, ... a un langage particulier qui va venir rejoindre l'expérience sensible des participants : **le langage des signes et des symboles**

Ne nous méprenons pas sur le mot symbole, souvent dévalué de nos jours (c'est symbolique, ça ne vaut rien comme un franc symbolique). Au contraire, le symbole est une façon d'unir, de relier, de mettre ensemble deux réalités différentes : **une réalité qu'on ne voit pas** va être signifiée, va exister, va être rendue présente par une **réalité visible**.

En liturgie, Dieu qui a toujours l'initiative, mais Dieu que l'on ne voit pas, n'a pas d'autre moyen pour exprimer son amour pour nous que le langage des signes et des symboles. En liturgie, Dieu (Père, Fils et Esprit Saint) agit pour nous les hommes et pour notre salut, par l'action symbolique. Cette action met en œuvre :

- un élément naturel concret (eau, feu, huile, pain ....)
- un geste accompli par un ministre de l'Église (plongée, onction, imposition de la main, signe de croix, ...),
- un geste accompagné d'une parole (« je te baptise », « je te pardonne », « reçois cette lumière » ...)

**La liturgie fait toujours ce qu'elle dit.** La parole, bien sûr reçue dans la foi, est efficace, elle agit. Quand un ministre de l'Église dit : « *Léo je te baptise au nom du Père du Fils et du Saint Esprit* » en versant de l'eau qui a auparavant été bénie, c'est le Christ lui-même qui baptise. Cf SC 7

**Le parrain de Léo a évoqué la célébration des scrutins**, troisième étape liturgique prévue par le rituel. Regardons ce qui se passe à cette étape. Le mot scrutin évoque à la fois le scrutin électoral « je choisis », on peut aussi le comprendre venant du verbe « scruter », (Dieu voit le cœur de l'homme, il le transforme). Léo qui a progressé dans la connaissance du Christ sait qu'il n'est pas toujours ajusté à l'amour de Dieu. Dans cette étape, il va recevoir la force et le courage de lutter contre le mal, mais aussi la joie et la paix.

Dès l'ouverture de la célébration, toute l'assemblée confesse l'amour de Dieu devant lequel ses membres peuvent reconnaître leurs insuffisances. Viennent ensuite les rites d'exorcisme : la prière sur les futurs baptisés et l'imposition de la main ou l'onction d'huile.

Ici, deux gestes sont possibles. Nous allons choisir l'onction d'huile parce que c'est peut-être la moins pratiquée. **Un élément naturel** (comme le pain, l'huile est le fruit de la terre et du travail de l'homme) : l'huile qui dans la vie quotidienne sert à donner du goût, à faire des massages, à donner de la force. Cette huile a été bénie par l'évêque lors de la messe chrismale. **Un geste** : l'onction (faire pénétrer, marquer, assouplir ....) et **une parole qui l'accompagne** (« *que cette huile pénètre en vous : par elle, que Jésus notre sauveur nous donne la force de lutter pour vivre toujours dans son amour* ») : c'est Jésus présent qui agit pour Léo et tous ceux qui l'entourent.

### **Pauline Dawance sur la catéchèse**

**La Parole de Dieu dans le cheminement catéchuménal** : La responsabilité catéchétique est de faire passer par le mystère pascal de nos vies, de passer au crible nos fragilités : c'est ce que permet le récit biblique qui appelle à la conversion en dévoilant l'amour de Dieu et la distance que nous mettons avec lui.

Même un enfant connaît les épreuves de la foi et le Rituel des enfants propose un ou deux scrutins. Il y a deux ans nous avons souligné que la nuit pouvait être une étape de la conversion, signe de l'action de Dieu. Les enfants ne sont pas exempts du combat spirituel. La marraine de Léo l'a compris, c'est ce qu'elle a retenu.

Les catéchistes sont appelés à exercer **un discernement** dans leur accompagnement, dans la préparation aux sacrements. Quelle parole de Dieu proposer pour éclairer les cœurs, permettre la mise en vérité devant le Seigneur ?

Nous pouvons nous appuyer sur la liturgie :

**Les textes des scrutins :** les éléments de la célébration des scrutins associent étroitement catéchèse et liturgie. Les évangiles choisis, les prières qui entrent en écho avec ces récits, le renvoi des catéchumènes. On renvoie les catéchumènes avec des baptisés pour un temps de catéchèse à partir des évangiles qui sont tous des récits de conversion. La mystagogie que l'on fait à cette occasion montre bien le fruit à laisser cette parole parler et combien la liturgie, les gestes, les symboles, la communauté qui célèbre, ont opéré.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur **la mystagogie** du baptême alors que nous percevons déjà ce que la célébration produit sur Elsa qui est capable déjà d'exprimer ce qu'elle ressent. La catéchèse devra s'appuyer sur cela. Dans le cas d'Elsa, une conversion est en cours, grâce à la liturgie, grâce au témoignage de Léo, grâce à l'accueil de la catéchiste, des paroissiens, du prêtre, grâce à son baptême, don reçu il y a longtemps ... En catéchèse, on se met à l'école du Christ et on est témoin de son action dans le cœur des personnes.

#### Père Bruno Mary sur la liturgie

Catherine a présenté tout à l'heure le geste de l'onction. Il y a les autres gestes : l'eau, le vêtement blanc et la lumière. L'eau nous est connue. Elle rappelle des événements de l'histoire du peuple de Dieu : le passage de la mer ; le baptême du Christ dans les eaux du Jourdain. D'autre part, par le baptême nous sommes plongés dans la passion, la mort et la résurrection du Christ. C'est ce que signifie être plongé dans le mystère pascal. Cette expression montre la profonde articulation entre ces trois moments, événements. Si nous restons à la passion et à la mort du Christ, nous ne sommes pas sauvés c'est à dire libérés de la mort. La mort garde en effet le dernier mot et le Christ est semblable à ces héros qui meurent au combat mais dont la mort ne change pas fondamentalement la condition humaine. D'autre part, si le ressuscité n'est pas le crucifié du vendredi saint, nous ne sommes pas davantage sauvés. Il y a substitution de personne. Ce n'est pas le crucifié qui vit. C'est pourquoi le Christ ressuscité montre ses plaies à ses disciples.

Pour entrer dans ce mystère qui nous dépasse, il nous faut quitter nos manières de penser et de vivre. Il nous faut nous convertir et nous laisser laver, pardonner par le Christ. C'est là tout le combat du baptisé. Nous croyons au baptême pour la rémission des péchés. Par le baptême, nous sommes rendus à notre dignité de fils de Dieu. C'est la signification du vêtement blanc. *'N. tu es une création nouvelle dans le Christ ; tu as revêtu le Christ ; ce vêtement en est le signe. Que tes parents et amis t'aident, par leur parole et leur exemple, à garder la dignité des fils de Dieu, pour la vie éternelle.'* (Rituel, 141) Lorsque le fils prodigue revient, son père le revêt d'un nouveau vêtement, signe de sa dignité de fils retrouvée (cf Lc 15, 22). Nous quittons l'ombre de la mort pour entrer dans la lumière de Dieu et en être les témoins (Eph 5, 8-14). *'Recevez la lumière du Christ – C'est à vous, parents, parrain et marraine, que cette lumière est confiée. Veillez à l'entretenir : que N., illuminé par le Christ, avance dans la vie en enfant de lumière et demeure fidèle à la foi de son baptême. Ainsi, quand le Seigneur viendra, N. pourra aller*

*à sa rencontre dans son Royaume, avec tous les saints du ciel.*' (Rituel, 142). Ces paroles nous disent le but du témoignage et de la vie baptismale : aller à la rencontre du Christ avec tous nos frères quand il viendra à la fin des temps. Au baptême, nous ne sommes qu'au début de l'histoire. Du point de vue sacramental, le baptême est relié à l'eucharistie et à la confirmation, les deux autres sacrements de l'initiation chrétienne qui permettent au baptisé de progresser sur son chemin de Pâques.

### **Pauline Dawance sur la catéchèse**

**L'envoi** : on voit deux choses chez Léo : il veut annoncer le Christ et il veut communier. C'est déjà une expérience spirituelle de pouvoir formuler une conscience missionnaire semée. Le sens de la mission et de l'appartenance à une communauté sont des fruits de la conversion. Ce sont aussi les deux dernières tâches de la catéchèse qui découlent des précédentes. La responsabilité catéchétique va devoir les nourrir. Car nous disons tous comme le peuple au Sinaï : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique. » (Ex 19,8) et nous sommes tous prompts à rompre son alliance.

Léo se tient debout en croyant dans cet amour reçu. La catéchèse continue.

#### **Chaque participant note :**

- Qu'est-ce que je retiens de ce que je viens de voir et d'entendre ?
- Qu'est-ce que j'ai découvert de la catéchèse et de la liturgie ?
- Quels sont les points d'articulation entre catéchèse et liturgie ?
- Comment concourent-elles à la conversion de chacun (famille, communauté, équipe, prêtre ...)

Notez les questions que suscite cette intervention.